

PLAN

- A – Le projet et l'accueil en Petite enfance

- I – Pourquoi un projet ?
- II – Les caractéristiques d'un projet
- III – De quel projet parlons-nous ?

- B – Le projet pédagogique de la Maison de la Petite enfance

- L'enfant : une personne unique
- Accueil individualisé
- Respect des besoins vitaux de l'enfant :
 - Le sommeil
 - L'alimentation
 - L'hygiène des petits
 - L'acquisition de la propreté
 - L'éveil de l'enfant
 - La sécurité dans la MPE
 - Les relations aux familles
 - Les relations avec l'extérieur et le quartier
 - Un encadrement de qualité

- A - Le projet et l'accueil Petite enfance

- I - POURQUOI UN PROJET ?

Le projet :

- c'est la représentation mentale anticipée d'une action à venir
- le projet est issu de l'analyse d'une situation, du constat d'un écart entre l'existant et un futur souhaité. Il suppose la définition d'un objectif précis à atteindre.
- Le projet évoque une certaine dynamique d'action.

- II - LES CARACTÉRISTIQUES D'UN PROJET

- il est un processus de réflexion sur les objectifs et les moyens de l'action éducative pour un accueil - accompagnement
- il établit les principes directeurs de l'action quotidienne dans le milieu d'accueil
- il est basé sur l'accord commun
- il est le creuset permanent, évolutif, au sein duquel l'action se réajuste (selon les nouveaux savoirs, les nouveaux parents, les nouveaux accueillants)
- il est élaboré par tout le personnel accueillant avec l'aide ponctuelle de l'institution (CAVIL, Mairie...) et la nécessaire implication des parents dans la réflexion (écoute de ce qu'ils vivent et savent). Il est un support pour la cohésion entre adultes
- il est un outil pour atteindre la satisfaction et le bien-être :
 - des accueillants de la structure
 - des enfants
 - des parents
 - des différentes institutions de gestion : Caisse d'Allocations Familiales, Conseil Général, Communauté d'agglomération de Villefranche.

- III - DE QUEL PROJET PARLONS-NOUS ?

Il existe plusieurs types de projet au sein d'une structure d'accueil pour la Petite Enfance :

➤ Le projet éducatif ou projet organisationnel : il concerne l'organisation générale du service et de la vie de l'équipe. Il permet de déterminer les objectifs généraux de l'action des professionnels qui peuvent évoluer à long terme. Il se concrétise par une charte.

➤ Le projet pédagogique : c'est un ensemble d'éléments que l'on met en œuvre pour satisfaire au projet éducatif. Il est l'aboutissement d'un plan d'action pour un objectif précis.

Il s'enrichit d'expériences concrètes, d'actions qui mobilisent l'équipe à un moment donné.

Il concerne les enfants, les parents, les partenaires et le personnel dans sa conception et son application.

La vie de la structure est une suite cohérente de projets pédagogiques qu'il faut expliquer, diffuser et mettre en œuvre au fil des années

- IV – QUELS OUTILS POUR CE PROJET ?

* Attentif aux préoccupations des parents et des enfants et tenant compte de la réalité, les membres de l'équipe réfléchissent régulièrement et orientent clairement les actions à mener.

* L'équipe prend un temps de réflexion avant d'engager des actions.

* Les acteurs (équipe, parents, enfants) deviennent auteurs du projet. Projeter c'est se projeter.

* Le projet nécessite la créativité où chacun s'implique et peut s'exprimer au sein de celui-ci. Il évite la routine ainsi que d'agir sans réfléchir.

* Le projet est transmis principalement et oralement aux différents acteurs et mis à la disposition de tous.

En conclusion, l'enjeu du projet est l'ajustement progressif du désir et de la réalité : c'est mettre ensemble en cohérence les objectifs, les moyens et les résultats.

Projet pédagogique de la MPE

Le projet éducatif et pédagogique a pour objectif d'offrir un service de qualité tenant compte des besoins des enfants et des familles.

Ce projet a été élaboré par l'ensemble du personnel. Il concerne l'organisation générale du service, détermine les objectifs généraux et les actions spécifiques menées selon les différents projets pédagogiques.

C'est un projet évolutif au fil des années, en fonction des demandes, des besoins du quartier et de la vie économique de la ville.

La Maison Petite Enfance est une structure multi-accueil de 32 places, située sur le quartier de Belleroche à Villefranche et accueillant les enfants des quatre communes du District : Arnas, Gleizé, Limas, Villefranche.

C'est un établissement assurant l'accueil collectif régulier ou occasionnel pour des enfants de 3 mois à 4 ans.

La Maison Petite Enfance se veut être un lieu d'accueil pour les enfants, les familles, un lieu d'écoute et de partage d'expériences, ouvert sur le quartier, ses habitants et la Communauté d'agglomération.

- B – L'enfant est une personne unique

- I – SA RECONNAISSANCE

➤ c'est l'accepter tel qu'il est avec ses différences physiques, psychiques, ses origines culturelles et ethniques. La parole est importante et doit être respectueuse : c'est parler avec lui, de lui, devant lui et l'inclure dans la discussion. (exemple : je parle avec ta maman, de toi, de ta journée : « quel plaisir tu as eu à peindre ? »)

➤ c'est accueillir l'enfant en se présentant à lui, en le nommant par son prénom ou le nom usité. C'est aussi noter la prononciation du prénom afin d'avoir les mêmes intonations qu'à la maison. Le respect c'est aussi de ne pas donner de surnoms, de diminutifs ou ne pas se l'approprier en disant « ma chérie, ma puce... ». Cet enfant a sa propre identité, à nous de la respecter et de la faire respecter.

➤ c'est accepter de prendre du temps pour se connaître

➤ c'est accepter que l'enfant rentre dans le groupe à son rythme, qu'il s'habitue à la collectivité en prenant le temps d'observer, de comprendre, de nous accepter. C'est le présenter aux autres enfants, adultes et lui faire visiter son lieu de vie.

➤ c'est accepter que l'enfant aille vers une personne plus que vers une autre. C'est accepter et l'accompagner dans son choix. C'est faire attention à ses réactions, ses émotions, verbaliser son inquiétude et l'autoriser à manifester ou non son émotion par des cris, des pleurs, des rires ou même de l'indifférence. Ne pas porter de jugement sur l'enfant, ne pas parler de l'enfant devant lui si on ne l'inclut pas dans la conversation.

Ne pas lui dire « tu es méchant » mais lui expliquer et mettre des mots devant une situation conflictuelle ou de désaccord et essayer de dédramatiser.

➤ accueillir l'enfant, c'est respecter son rythme sur la journée par la connaissance et la satisfaction de ses besoins physiologiques (repos, sommeil, repas) et ses besoins relationnels d'où l'importance de noter sur la fiche individuelle de chaque enfant et de la remettre à jour régulièrement. C'est aussi respecter ses goûts en proposant plutôt qu'en contraignant (exemple : la pâte à modeler : certains aiment cette manipulation et d'autres la repoussent et n'osent pas la toucher)

➤ respecter l'enfant c'est aussi accepter qu'il dise non, qu'il s'oppose, manifeste sa colère sans se mettre en danger, ni mettre en danger la vie d'autrui d'où l'importance de parler, d'expliquer à l'enfant ou au nourrisson. Dans un deuxième temps, après avoir parlé de sa colère on essaie de trouver un centre d'intérêt afin de l'aider à passer à une autre activité.

➤ respecter l'enfant c'est préserver son intimité, accepter qu'il veuille être seul sur les toilettes ou ne pas se déshabiller devant tout le monde.

➤ c'est ne pas tout accepter de l'enfant mais lui expliquer, négocier ou imposer selon la nécessité et l'intérêt de l'enfant. L'objectif est d'accompagner l'enfant dans son autonomie, son épanouissement et la gestion de ses émotions.

**- II - QUELLES SONT NOS ACTIONS FACE A LA RECONNAISSANCE DE L'ENFANT DANS NOTRE STRUCTURE ?
(Ou moyens mis en œuvre dans la MPE concernant le respect de l'enfant).**

ACCUEIL INDIVIDUALISÉ

Notre organisation

- Première rencontre avec les familles
- Dialogue –présentation de l'enfant à la structure, au personnel, aux enfants. Visite des lieux.

Information sur l'enfant : ses habitudes à la maison « sommeil, alimentation, jeux », ses réactions avec ses parents et personnes familières. Ce temps d'adaptation peut être plus ou moins long selon les réactions de l'enfant.

Accueil progressif sur plusieurs jours afin de familiariser l'enfant à son nouveau lieu de vie et aider les parents et l'enfant à la séparation.

Pour les enfants en Accueil Régulier

- Fiche de renseignements administratifs, médicaux et habitudes de vie sont consignés dans un classeur
- fiche de suivi journalier (remplie le matin par les parents) dans ce même classeur où sont notés les heures de sommeil, les repas, les changes, les départs, les médicaments ou observations sur la journée pour les enfants en Accueil Régulier. Ce classeur permet de faire un lien avec les familles.
- Fiche de bilan mensuel : ce bilan est fait avec les Auxiliaires de puériculture et l'Éducateur afin de faire un point sur le développement psychomoteur de l'enfant et ce bilan sera à la disposition des parents
- l'enfant aura son casier personnalisé où différentes affaires seront rangées (couches, vêtements, doudou)
- l'enfant aura son lit pendant les deux premières années puis il passera sur une couchette dans la chambre des grands où là aussi il aura toujours la même place.
- l'enfant aura sa place à table afin de se situer par rapport au groupe, à son voisin.

Pour les enfants en Accueil Occasionnel, une fiche des habitudes de vie de l'enfant (sommeil, repas, change, motricité...) est remplie et rangée dans un classeur, mise à jour mensuellement par l'Auxiliaire ou l'Éducateur qui a accueilli l'enfant.

À chaque accueil de l'enfant, son prénom, sommeil, lever, change sont notés sur le tableau. Nous essayons de respecter le même emplacement pour le lit de l'enfant afin qu'il ait ses repères chaque fois qu'il vient.

LE SOMMEIL

Il est indispensable à la récupération de la fatigue physique et de la fatigue nerveuse chez tous.

Il est nécessaire pour la croissance et la maturation du système nerveux chez l'enfant.

L'organisme fonctionne par cycles de sommeil de 1 heure 30 à 2 heures.

Chaque cycle se succède dans la nuit autant de fois que l'organisme en a besoin pour récupérer, grandir.

Chaque cycle comprend :

Le sommeil léger de l'endormissement : le cerveau ralentit, le calme s'installe, la respiration devient régulière.

Le sommeil profond qui permet à l'organisme de récupérer la fatigue physique. C'est à ce stade qu'est sécrétée l'hormone de croissance.

Le sommeil paradoxal qui permet la récupération de la fatigue nerveuse. C'est le moment des rêves. Le visage s'anime, la respiration devient irrégulière. Le sommeil est alors très profond. Le réveil à ce stade est très pénible.

L'enfant, son sommeil et vous

- A la naissance, l'enfant dort de 16 heures à 19 heures.

Vers 1 an, il dort 14 heures (1 nuit de 10 heures et 2 siestes de 1 à 2 heures).

Vers 3 - 4 ans, il dort 11 heures.

- Priver un enfant de sommeil peut avoir des conséquences sur sa croissance, son développement et son équilibre nerveux

- Observer l'enfant et connaître ses signes de fatigue. Quand l'enfant baille, se frotte les yeux, pleure, il a besoin de dormir.

Donc, le sommeil est un temps important dans la vie de l'enfant, c'est pour cela que nous y prêtons beaucoup d'attention en respectant les rythmes d'endormissement et les rituels.

Notre attitude face au sommeil

Dans notre structure, nous proposons des temps de repos qui sont variables selon l'âge de l'enfant et l'heure à laquelle il s'est levé.

Il est donc important de connaître les rites de votre enfant et de noter les heures de sommeil sur la fiche journalière pour les enfants accueillis en accueil régulier ou de le signaler au personnel dès l'arrivée pour les enfants accueillis en accueil occasionnel.

L'enfant ira se reposer avec sa sucette, doudou, nounours...

Il sera déshabillé et restera en body ou en pyjama dans sa turbulette ou sous la couette (notion de bien être et d'hygiène)

Les petits dorment dans un lit à barreaux (3 à 4 enfants/chambre) et les enfants de plus de 2 ans dorment sur des couchettes dans des chambres (5 à 7 enfants/chambre).

Les salles de jeux sont des endroits où l'enfant joue, partage des moments agréables avec les copains et les adultes, la chambre est un endroit où on dort, où on se repose dans le calme. L'enfant va apprendre à faire la transition sans que ce soit vécu comme une punition ; à nous professionnels et parents de lui expliquer. Si l'enfant ne dort pas, pleure, reste inconsolable, on le relève après ¼ d'heure. On lui explique que la sieste est nécessaire pour grandir, qu'en se levant il retrouvera les jeux, les copains et bientôt sa famille (importance de mettre des mots sur la fatigue, la séparation, le sommeil...).

Le bébé qui s'endort dans un maxi-cosi sera emmené dans son lit pour avoir un sommeil plus paisible ou, pour un plus grand dans un coin douillet aménagé pour se reposer.

Selon les habitudes familiales, nous respecterons les rituels d'endormissement. L'adulte restera à côté pour l'aider à s'endormir

Bien sûr on essaie de ne pas réveiller un enfant qui dort pour ne pas interrompre les cycles de son sommeil. En fin d'après midi, nous ouvrons la porte pour que l'enfant se réveille en douceur ; selon l'heure nous proposons aux parents de revenir plus tard.

Pendant la sieste des petits, nous surveillons les chambres en passant tous les quarts d'heures voir si tout se passe bien. Si l'enfant est réveillé, calme, nous le laissons encore quelques minutes afin de prendre son temps, puis nous l'emmenons à la salle de bain pour être changé et habillé avant de retourner en salle de jeux.

Un baby phone est installé dans le couloir pour entendre les bruits ou mouvements.

Pendant la sieste des grands, un adulte de l'équipe reste présent dans les chambres de 12h à 14h30 pour aider à l'endormissement, sécuriser l'enfant pendant son sommeil et lever ceux qui se réveillent.

Le sommeil de chaque enfant est différent ; il faut du temps, de la patience pour observer et comprendre les rites de l'endormissement de chacun.

Nous sommes là pour en parler et trouver une solution ensemble.

L'ALIMENTATION

Notre attitude face à l'alimentation

L'enfant reçoit une alimentation équilibrée, adaptée à son âge en accord avec les parents et leur médecin.

Les menus sont affichés ou distribués dans vos casiers afin de vous tenir informés et vous donner des idées de menus.

Le repas doit être un moment de plaisir à partager avec les copains et les adultes et non un moment de conflit, de disputes.

Tout est mis en œuvre pour tendre à ce moment agréable qu'est le repas : atmosphère calme, présentation des plats, menus affichés, odeurs, hygiène des mains, des dents.

Pour les enfants accueillis à la journée,

Nous demandons aux parents de noter les habitudes alimentaires sur la feuille de suivi et de nous dire ce qu'il a pris chez lui et à quelle heure. En effet, nous ne les mettons pas à table à 11 heures si l'enfant a déjeuné à 9 heures 30. Il est donc important de communiquer ces détails qui nous aiderons au bon déroulement de la journée.

Du côté des petits,

L'enfant n'est pas réveillé pour prendre son biberon ou pour manger : nous respectons et nous nous adaptons à son rythme. Il mange à la demande. Tous les repas sont prêts pour 11 heures, gardés au réfrigérateur et réchauffés.

Les bébés prennent leurs biberons dans les bras puis au passage de l'alimentation diversifiée (6-8 mois), ils sont assis dans un relax. Quand l'enfant peut s'asseoir seul, nous l'installons sur une chaise à accoudoir autour de la table.

L'adulte ne fait manger qu'un enfant à la fois et se positionne en face de lui. Le repas est donné par la même personne du début à la fin.

Les bébés mangent leurs légumes mixés vers 6/8 mois puis moulinés vers 9/12 mois et ensuite coupés en petits morceaux. L'introduction d'aliments nouveaux se fera, de préférence, le week-end, dans la famille.

Les laitages sont présentés nature, sans sucre car nous en avons suffisamment dans les fruits et l'excès de sucrerie entraîne vite un excès pondéral.

L'enfant boit de l'eau à table, au moment du repas, ou dans la journée, au biberon, à la cuillère puis au verre.

Si nous suivons cette évolution l'enfant boit seul au verre sans bec verseur avant sa 2^{ème} année.

Les jus d'orange ou pamplemousse frais sont donnés le matin vers 9 heures et les jus de fruits du commerce lors d'un anniversaire.

Du côté des grands, les enfants se lavent les mains vers 10h45 pour commencer le repas vers 11h. Les enfants s'installent toujours à la même place, un adulte référent par table.

L'adulte énonce le menu, distribue assiettes, fourchettes et cuillères, leurs présente les plats pour qu'ils se servent (un plat par table) ; l'adulte est là pour aider et apprendre à manger proprement.

Nous faisons attention qu'ils ne se servent pas de grosses rations pour ne pas être dégoûtés par une assiette trop remplie et se resservent selon leur envie ou leur appétit.

L'enfant est encore maladroit - **C'est le début des acquisitions** et il faut être indulgent. Nous avons tous passé ces étapes avant de bien maîtriser certains gestes de la vie courante. Il renverse son verre, touche la nourriture, pousse avec les doigts.

Nous ne mettrons pas son bavoir sous l'assiette pour éviter des retournements malheureux.

Nous sommes là, à côté de lui, surveillons et guidons cet apprentissage vers l'autonomie.

Nous évitons les discussions entre adultes autour de la table ainsi que les déplacements car les enfants ne mangent plus et s'excitent.

Tous les adultes, y compris les stagiaires, sont assis autour de la table pour être au niveau des enfants.

Tous les enfants en accueil régulier ou occasionnel sont assis à table ensemble et partagent les mêmes collations et gouters ; cela permet de découvrir des goûts et saveurs différents que parfois ils ne connaissent pas.

Chaque mois, un self service est mis en place afin que les enfants choisissent selon leur gout et se servent seuls comme à la cafétéria.

Chaque plat sera servi séparément : entrée, légumes puis viande. Nous ne mélangerons pas afin que l'enfant différencie les goûts.

Si l'enfant refuse de manger en morceau, nous lui présenterons de nouveau mixé ou mouliné

Si l'enfant n'aime pas un plat ou ne le connaît pas, on ne le force pas. Nous l'incitons à goûter une cuillère à café. Il continue le repas comme les autres.

Si l'enfant refuse de s'alimenter sur une journée, nous lui proposons un laitage ou un biberon.

Pour l'enfant arrivant tard dans la matinée, nous conseillons aux parents de venir vers 10h30 un peu avant le repas pour qu'il joue et qu'il retrouve les copains avant de passer à table.

Après le repas comme avant, l'enfant se lave les mains au lavabo, s'essuie et apprend le geste du brossage des dents. Ces gestes d'hygiène sont importants à acquérir et à poursuivre à la maison

L'équipe applique chaque jour tous ses principes afin que le repas reste un moment agréable pour tous : moment de relation, d'échange et de bonne dégustation.

L'HYGIÈNE DES PETITS

➤ Dans le groupe des petits de 3 mois à 2 ans.

Il n'est pas dans notre projet d'apprendre la propreté avant 2 ans, votre enfant ne sera donc pas mit sur le pot dans ce groupe.

Le change doit être un moment privilégié d'échange et de communication entre l'enfant et l'adulte : ce moment de relation à deux permet de solliciter l'enfant pour l'habillage, de nommer les différentes parties du corps...

L'adulte propose à l'enfant le change mais si celui-ci le refuse ou souhaite une autre personne, nous respectons son choix.

Le change se déroule à la salle de bain, dans le calme en respectant les consignes d'hygiène (lavage des mains avant et après le change, lavage à l'eau et savon avec un gant, séchage avec la serviette individualisée à chaque enfant).

L'enfant sera changé 3 à 4 fois par jour selon les besoins et nettoyé après chaque repas ou régurgitation.

Le bain quotidien reste à la charge des parents et doit permettre de véritables échanges. Il ne sera donné par le personnel qu'en cas de diarrhée ou en cas de grosses chaleurs pour rafraîchir et jouer dans l'eau.

L'ACQUISITION de la PROPRETÉ

➤ Dans le groupe des grands de 2 ans à 4 ans.

Plusieurs étapes sont nécessaires pour arriver à l'acquisition totale et définitive de la propreté :

- l'enfant doit avoir acquis la marche
- être âgé de 2 ans environ.
- Être propre, c'est être capable de sentir l'envie d'uriner ou de déféquer
- C'est savoir s'asseoir et se relever seul du pot

Notre attitude

Vers 2 ans, selon la maturité de l'enfant, nous abordons la discussion avec les parents afin que l'apprentissage débute aussi bien à la maison qu'à la crèche.

Nous proposons les toilettes au coucher et lever de sieste et une à deux fois dans la journée.

Si l'enfant ne veut pas s'asseoir, se raidit, nous ne le forçons pas. Nous lui expliquons et renouvelons la démarche quelques jours plus tard.

Sur le tableau de la salle de bain, nous notons qui va sur le pot, qui est propre pour que chacun d'entre nous respecte les habitudes de l'enfant.

Si celui-ci arrive à faire régulièrement, nous lui proposons d'enlever les couches et de mettre un slip ou une culotte.

Nous demandons aux parents de laisser culottes, pantalons, chaussettes, body dans son casier ou dans son sac afin de le changer en cas d'accident.

Si l'enfant ne fait rien, il n'est pas grondé, ni puni.

Nous banalisons le plus possible cette période d'apprentissage car si tout est proposé dans le calme et dans le respect des rythmes de l'enfant, cette acquisition se fera rapidement.

Il peut y avoir quelques oublis, qu'il faut dédramatiser. L'enfant joue beaucoup et oublie d'aller aux toilettes ou arrive trop tard. Nous lui expliquons et c'est par le dialogue quotidien sur ce sujet qu'il va mieux comprendre, percevoir ses envies.

Il faut faire confiance à l'enfant et si celui-ci n'a plus de couches, il faut continuer dans ce sens et ne pas en remettre dès qu'il monte en voiture ou va en ville.

Parfois l'enfant, pour diverses raisons, refait dans la culotte plusieurs fois dans la journée. Il arrive que nous soyons obligés de remettre les couches sur une à deux semaines. Ce n'est pas dramatique : il faut accepter, comprendre la régression et la verbaliser à l'enfant.

Lorsque l'enfant est accueilli de façon occasionnelle, nous nous renseignons sur ce qui est fait à la maison. C'est aux parents de commencer cet apprentissage et lorsqu'il vient régulièrement, nous proposons le WC tout en demandant des affaires de rechange dans son sac.

C'est un apprentissage qui peut-être rapide si nous ne forçons pas l'enfant et si nous sommes à l'écoute de ses besoins : il se fait toujours en partenariat avec les parents afin de rendre l'enfant plus autonome.

L'hygiène quotidienne se traduit aussi par le lavage des mains avant et après le repas, le brossage des dents, le lavage de la bouche... Dans le groupe des grands, nous prenons aussi le temps d'apprendre à l'enfant à se déshabiller, quitter son manteau, ses chaussettes, son slip ... et ranger ses affaires dans son casier.

NOTRE ATTITUDE FACE AU JEU

Le jeune enfant quand il ne dort pas passe beaucoup de temps à jouer et il se construit grâce et par son activité. Pour pouvoir grandir et se développer, il lui faut un environnement qui lui permette de pouvoir expérimenter, découvrir, agir à son

rythme et en fonction de ses besoins. Il sera soutenu, encouragé par l'adulte qui lui verbalisera ce qu'il fait.

Tout est conçu dans les lieux de vie, au niveau de l'organisation de la journée, l'aménagement des salles pour que l'enfant retrouve un environnement adapté à son développement psychomoteur.

Dans le groupe des petits

Le bébé est mis le plus souvent au sol pour qu'il puisse être libre dans ses mouvements.

Un coin « tapis », fermé pour des raisons de sécurité, est réservé aux tout petits avec des jouets préhensibles et tactiles dont le choix tient compte des différents matériaux, couleurs et sonorités.

L'adulte laisse l'enfant agir et c'est de lui-même qu'il passera de la posture allongée à « rampante », etc.... Il est important que l'enfant fasse de lui-même, à son rythme, sans brûler les étapes : l'enfant ne sera pas mis assis par l'adulte.

L'adulte aura une attitude active en proposant ou en disposant des éléments de motricité adaptés au stade de développement de l'enfant en lui laissant agir sur son environnement. A cet effet, des éléments de motricité sont mis à leur disposition et changés fréquemment.

Ces éléments seront aussi nombreux que variés car chaque enfant est différent et montrera des dispositions différentes à évoluer.

L'espace de jeu est complété par des coins d'activités qui sont installés périodiquement selon l'évolution psychomotrice de l'enfant :

Maisonnette

Coin dinette

Piscine à balles

Un espace douillet permet aux enfants de se reposer, de regarder des livres, écouter de la musique, chanter avec l'adulte.

Un espace-repas qui sert aussi à différents ateliers : graphisme, jeux de riz, pâte à modeler, peinture, etc....

L'enfant grandit et gagne en mobilité. Entre 18 et 24 mois, il va accéder à la fonction symbolique, en imitant, en dessinant, il va développer sa capacité d'évoquer un objet ou une situation hors de sa présence : le langage se développe.

Dans le groupe des grands ;

L'espace est aménagé avec :

- un espace de motricité qui complète et développe ses capacités motrices
- des coins d'activité d'imitation à thème : coin dînette, coin petites voitures et garage, coin jeux de construction, coin animaux
- des espaces douillets propice pour se reposer, regarder des livres, écouter de la musique
- des coins ou recoins où l'enfant peut disparaître de la vue de l'adulte.

Dans un souci d'efficacité, ces « coins » sont à vocation unique et chaque caisse de rangement est attribuée à un seul type de jeux ; les coins calmes sont éloignés des espaces moteurs.

L'enfant participe au rangement et ainsi lui permet de développer sa capacité à cerner (différent / pareil)

Ces espaces sont clairement situés pour permettre à l'enfant d'être sécurisé et d'acquérir des repères spatiaux. Ils permettent aussi à l'enfant d'y aller et d'y revenir autant de fois qu'il désire sans intervention directive de l'adulte.

L'adulte aura une attitude de « présence / absence » où il nourrit le jeu de l'enfant en l'encourageant et en mettant des mots sur ce qu'il vit.

Vers deux ans, à différents moments de la journée, il est proposé aux enfants de partager une activité en atelier. Pour pouvoir se repérer, ces moments se font régulièrement à la même heure et dans des lieux bien identifiés.

Elles sont toujours proposées et non imposées. Ces « activités » permettent de développer les capacités de « psychomotricité fine » de l'enfant telles que le dessin, la peinture, les encastremements ou puzzles, gommettes, collages, manipulation terre, riz et pâte à modeler.

Elles développent aussi les capacités de l'enfant à se situer dans un groupe social et aussi à communiquer entre eux et avec l'adulte.

Enfin, elles permettent de prolonger l'activité sensori-motrice en une activité mentale : en associant un mot à un objet l'enfant construit sa pensée mentale.

Il est proposé aux enfants, le matin après le jus de fruit, une activité autour du livre et du chant. Tout au long de la journée, des regroupements autour de livres, lotos, imagiers, jeux à thèmes (coiffeur, docteur) sont organisés par l'adulte.

Dans le coin « Atelier », des feuilles et feutres, encastremements, livres, perles

Sont à disposition des enfants pour qu'ils puissent choisir eux-mêmes et développer ainsi une certaine autonomie et respecter certaines règles.

Ce sont des moments importants où l'adulte sollicite l'enfant à parler de son activité en y montrant de l'intérêt.

Si ces activités sont vécues au sein de la structure, il est proposé d'autres activités régulières ou non à l'extérieur permettant de rencontrer d'autres enfants dans des lieux différents, de rencontrer des personnes âgées ou de participer à la vie culturelles et artistiques sur le quartier. Ce type d'activité permet aux parents d'intégrer la dynamique du projet de la structure en accompagnant les enfants lors de ces sorties.

LA SÉCURITÉ DANS LA MAISON PETITE ENFANCE

Dès que les enfants sont dans les locaux nous devons veiller à leur sécurité, assurer leur bien être et leur offrir un milieu adapté et sans risque.

Ce qui a été mis en place pour la sécurité :

- **Surveillance des mouvements des enfants**

- * Porte d'entrée à code : bien refermer les portes pour éviter le départ furtif d'un enfant sur le parking et la rue

- * Portail dans la cour : toujours fermé à clefs

- * Portillons et porte de la salle de jeux tenus fermés pour éviter les promenades dans les couloirs et la disparition d'un enfant.

Nous devons être vigilants. Un enfant se faufile très vite, même à quatre pattes, donc, pensons tous à refermer derrière nous. Les anti-pinces doigts ont été mis aux portes mais ayons le réflexe de vérifier que de petites mains ne traînent pas derrière la porte.

- **Surveillance des enfants dans les locaux**

Connaître le nombre d'enfants présents en notant sur le tableau récapitulatif affiché dans les salles de jeux. En cas d'incendie, nous devons savoir le nombre présent en salle de jeux, dans les lits et connaître le plan d'évacuation.

Surveillance de la salle de jeux : avec un adulte toujours présent. Ne pas laisser les stagiaires seules. L'adulte doit se positionner vers les jeux moteurs et toboggans où le risque de chute est important.

Surveillance du coin bébé : fermé pour éviter que les grands les bousculent.

Les jouets mis à leur disposition sont adaptés à leur âge et jetés s'ils présentent un danger. Ils sont lavés et désinfectés en fin de mois pour éviter trop d'apports microbiens et chaque jour si cela est nécessaire (épidémie de gastro-entérite ou bronchiolite)

Le mobilier est adapté à la taille des enfants : nous n'asseyons pas les bébés sur les chaises à accoudoirs tant qu'ils n'ont pas acquis eux même la position assise. Un adulte reste présent à côté d'eux. Les bébés assis dans les transats ou poussettes sont attachés pour éviter les chutes.

- **Surveillance des chambres** : les lits doivent être aux normes de sécurité, les barrières toujours levées. Bien vérifier et insister auprès des stagiaires sur l'importance de la sécurité chez les jeunes enfants.

Mettre les enfants jusqu'à un an dans des turbulettes couchés sur le dos avec aucun jouet dans le lit pour éviter l'étouffement, la strangulation.

Il aura uniquement la sucette, le doudou.

Nous vérifions toutes les 10 minutes l'endormissement des enfants et rentrons dans les chambres pour remarquer tout changement.

- **Surveillance dans la salle de bain** : les médicaments sont rangés hors de portée des enfants ; les antibiotiques dans le réfrigérateur si nécessaire avec le nom de l'enfant ou dans son casier personnel à la salle de bain. La directrice vise l'ordonnance, l'auxiliaire note sur le tableau dans la salle de bain les médicaments et les doses à donner.

Un enfant ne doit jamais rester seul sur la table à langer (risque de chute).

Tout son matériel (couche, gants, serviettes, vêtements) est préparé avant.

La buanderie est fermée et tous les produits sont dans les placards rangés en hauteur. C'est un lieu où les enfants n'ont pas accès.

- **Surveillance en cuisine**

- * La personne chargée de la cuisine a en charge la surveillance des différents protocoles (températures des réfrigérateurs, respect de la marche avant, contrôle de la chaleur des plats, vérification de la qualité des produits et des dates de péremption, prélèvement alimentaire...)

Les enfants ne doivent pas circuler en cuisine lors de la préparation des repas.

- * Ils sont installés vers 9 heures pour une collation et vers 11 heures pour le repas, accompagnés de deux adultes minimum.

- * Pendant le repas nous veillons à ce que rien ne traîne sur la table (ex. couteau).

- * Le plat principal chaud est transvasé dans des plats de service avant que les enfants se servent, de façon à ne pas se brûler.

- * Les biberons et soupes sont réchauffés aux micro-ondes (sauf avis contraire des parents). Nous vérifions la chaleur sur le dos de la main sans être en contact avec la tétine ou la cuillère.

- **Surveillance dans le jardin et en sortie**

- * Nous veillons à être deux en permanence avec le groupe et, selon le nombre, nous restons sur une seule cour à cause des coins du bâtiment.

- * Assurer une surveillance attentive car il y a plus de risques de chutes dehors à cause des toboggans, vélos... et quand les enfants rentrent, les compter et vérifier que personne n'est resté dans le jardin, dans les maisonnettes.

- * Pour les sorties extérieures : accompagnement obligatoire d'un adulte pour deux enfants et un adulte par enfant pour la piscine (toujours 2 personnes de la structure). Bien leur tenir la main. Si nous partons avec un véhicule municipal, les enfants sont installés dans des sièges auto ou rehausseurs selon leur âge et poids.

- **Surveillance des départs** :

* Le soir, l'enfant sera rendu à ses parents ou une personne majeure et autorisée par écrit et qui nous présentera sa carte d'identité (surtout les premières fois).

* Nous ne rendons pas l'enfant à un adulte visiblement sous l'emprise de drogues, alcool, stupéfiants.

* Nous vérifions chaque soir toutes les chambres afin qu'il ne reste jamais un enfant seul dans les locaux et effaçons le tableau récapitulatif où ont été notés les heures de départ.

- **Surveillance de l'état de santé de l'enfant :**

* Nous vérifions la température de l'enfant si celui-ci présente des signes de maladie (pâleur, rougeur, chaleur, éruption...) et prévenons les familles selon l'intensité des signes cliniques.

* L'enfant fiévreux sera couché en body après avoir pris un antithermique et un biberon d'eau.

* L'enfant voit un médecin, il sera repris avec l'ordonnance et les médicaments notés à son nom. L'ordonnance sera gardée pendant la durée du traitement et rendue ensuite. Aucun médicament ne sera donné sans ordonnance.

* Pour les mères qui ne travaillent pas, il est souhaitable qu'elle garde l'enfant jusqu'à la guérison.

* Toute famille devra se soumettre au calendrier vaccinal afin d'éviter toute épidémie dans la structure et rapporter le carnet de santé pour la mise à jour du dossier sur l'ordinateur.

* La pédiatre, Mme Dornier assure la surveillance médicale et peut rencontrer les familles pour parler de leur enfant et d'éventuels problèmes qu'ils peuvent rencontrer. Les visites du pédiatre sont affichées dans le hall chaque mois.

- **Surveillance du bâtiment :**

* A l'ouverture, vérification des températures des chambres et salle de jeux.

* Dans le jardin, vérification de la propreté et enlever les débris.

* Le soir, fermeture des volets roulants et vérification de toutes les pièces.

SECURITE AFFECTIVE DES ENFANTS DE LA MAISON PETITE ENFANCE

Cette sécurité s'installe avant d'arriver dans la structure dans la relation de l'enfant avec sa famille et après sur le lieu d'accueil dans la relation de l'adulte avec cet enfant.

Il est important de dire à l'enfant qu'il va à la crèche, qu'il sera accueilli par tels personnes et que le parent énonce qu'il va revenir le chercher ou qui va revenir.

L'enfant a besoin de repères d'où l'importance de la parole : lui dire ce que l'on fait, où on va et exprimer ses sentiments de joie comme de tristesse. L'enfant ressent les choses et a besoin de les comprendre.

La confiance et la continuité font partis de la sécurité affective ; il est indispensable que nous assurions cette continuité tout au long de la journée ou des quelques heures passées ici. Cela commence en début de matinée ;

-en présentant les nouveaux enfants, en les nommant et en nommant les adultes en poste ce jour là.

-en levant les enfants et en assurant les soins d'hygiène et de repas avec la même personne si possible (continuité dans le soin).

-en assurant une stabilité dans l'agencement des salles de jeux et que tout changement soit pensé en fonction de l'évolution psychomotrice et réfléchi en équipe.

-en installant les enfants à table aux mêmes emplacements ainsi que dans les chambres, dans les mêmes lits (repères, stabilité, sécurité).

S'il y a du changement ou si un enfant est absent, on donne sa place mais on le verbalise et on parle de l'absence de l'enfant. (Vacances, maladies...)

LES RELATIONS AUX FAMILLES

Les familles ont besoin de nous pendant toute la petite enfance, soit dans l'accueil régulier soit dans l'accueil occasionnel. Nous devons être là pour répondre le plus souvent possible à ces besoins et s'adapter à la demande par une certaine souplesse dans le règlement et par un état d'esprit propre à toute l'équipe des diabolins: rendre service, accueillir les enfants, aider les familles.

- **Nos objectifs en fonction du projet social :**

- * Être à l'écoute des besoins des familles en matière de garde et répondre aux demandes en fonction des places disponibles.

En cours d'année, il y a beaucoup de propositions de travail saisonnier (vendanges, maraîchage, formation ...) et la structure est amenée à proposer des places pour trois semaines, un mois, à des enfants dont les parents ont un contrat à durée limitée.

- * **Proposer une place d'urgence** pour trois mois si la mère trouve un travail ou un contrat à durée déterminé et au-delà de ces 3 mois, l'aider à trouver une autre solution de garde afin de garder cette place d'urgence et d'aider une autre famille.

- * **Accueillir des enfants différents**, porteurs de handicap afin de les faire participer à la vie collective et de soulager quelques heures les familles

Établir une relation de confiance, les écouter, les aider et leur donner un cadre en leur expliquant le fonctionnement, les réservations et en les aidant à respecter le règlement.

- * Soutenir les familles dans leur rôle de parents, dialoguer, les aider à trouver des solutions face à des problèmes de travail, de santé, d'éducation, donner des conseils, aider à la réflexion, relaté ce que l'enfant a fait durant la journée.

- * **Etablir des échanges avec les écoles du quartier et de Limas** pour que la rentrée des classes se passe en confiance.

- **Notre rôle** : c'est aussi un échange avec les familles. C'est apporter notre savoir sans l'imposer. C'est accepter l'éducation que les parents donnent à l'enfant et en discuter avec eux. C'est prendre conscience des différences culturelles et de les valoriser dans leur rôle de parents.

- **Faire participer les parents à la vie de la structure à travers :**

- * les sorties extérieures : nous demandons aux parents de nous aider à accompagner pour toutes sorties au parc, en piscine, en résidence 3^{ème} âge, au carnaval...

- * un atelier décoration ou la préparation aux cadeaux de la fêtes des mères et des pères.

- * la sensibilisation aux activités qu'ils peuvent faire avec leurs enfants en dehors de la structure : parc de Gleizé, bibliothèque, ludothèque, piscine...

- * L'affichage régulier de toutes les activités de la structure, du quartier ou de la ville ou autres

Un journal interne « info diablotins » où apparaissent les activités, les conseils, les dates à retenir, les naissances, les mots d'enfants.

- * La participation aux rencontres du groupe de parole de Belleroche avec les autres structures petite enfance et le café des parents.

LES RELATIONS AVEC L'EXTÉRIEUR ET LE QUARTIER

La maison petite enfance est une structure ouverte sur un quartier où se côtoient de multiples nationalités ainsi que de nombreuses associations. Nous sommes amenés à rencontrer des partenaires sociaux : écoles, bibliothèque Jean Bonthoux, maison de quartier, ludothèque, commerçants, résidences de personnes âgées, autres haltes-garderies.

Toutes ces rencontres se préparent au travers de réunions qui nous permettent de définir des projets communs :

- participation à la fête de carnaval sur le quartier, fête de Noël
- pique-nique au parc de Gleizé
- ludothèque du quartier
- visite de la boulangerie, etc....
- faire participer les bénévoles du quartier à la vie de la MPE (sortie, accompagnement, petit bricolage).
- Semaine du goût.

Nous continuons tous les ans d'avoir des projets avec le quartier, leurs habitants et les partenaires sociaux car il est important que la maison petite enfance et toute son équipe soient un élément moteur du quartier.

ASSURER UN ENCADREMENT DE QUALITÉ AUPRÈS DES ENFANTS

L'équipe est de 10 personnes pour 32 enfants maximum sur une amplitude de 11 heures 30.

Chacun a des tâches spécifiques à faire, connaît son rôle dans l'équipe et sa zone de responsabilité.

Tout est consigné par écrit et chacun d'entre nous doit se référer à cet écrit.

Nous nous réunissons chaque mois afin de dialoguer sur différents problèmes rencontrés, apporter une solution et mettre en place des projets ou activités précises. Les tâches seront réparties de façon à ce que tout le monde participe et se sente acteur du projet.

Une psychologue intervient une fois tous les 2 mois le soir à 18 heures 30 afin de nous aider à réfléchir sur nos méthodes éducatives ou sur le comportement des enfants. Elle vient 1h30 sur chaque groupe en observation un mois sur deux et nous reparlons en réunion de ce qu'elle a observé en salle de jeux.

Il est important pour tous de savoir se remettre en question, d'évoluer, de participer à des rencontres, des formations, réunions sur l'enfant et son développement psychomoteur...

Tout au long de notre parcours professionnel, nous sommes appelés à encadrer des élèves stagiaires de différentes écoles : chacun est, pendant une durée de trois à quatre semaines, le référent de ce stagiaire qui vous sera présenté.

Nous sommes là pour l'accueillir, le guider, lui présenter toutes les facettes de son futur métier, le corriger lorsqu'il fait des erreurs. Il peut être amené à s'occuper de votre propre enfant, à lui changer sa couche, à le faire manger sous le regard et la responsabilité de l'adulte.

En quelques pages, nous avons dressé le projet pédagogique de l'établissement. Il prend en compte les enfants, leur bien-être, les parents, le personnel et les partenaires extérieurs.

Il se veut évolutif et nous le remettons en question dès que nécessaire.

Parents, n'hésitez pas à nous interpeller : nous sommes ensemble pour faire évoluer ce mode de garde.
